

Résumé du rapport sur la consommation de drogues – SCDSEO 2017

Réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est le plus ancien sondage mené auprès d'adolescents en milieu scolaire au Canada et l'un des plus anciens au monde. Le SCDSEO est réalisé tous les deux ans depuis 1977 et 2017 marque son 40^e anniversaire. Au total, 11 435 élèves (61 % des élèves choisis dans les classes participantes) de la 7^e à la 12^e année répartis dans 52 conseils scolaires, 214 écoles et 764 classes ont participé au SCDSEO 2017, qui a été administré par l'Institut de

recherche sociale de l'Université York. Le rapport décrit la consommation d'alcool, de tabac, de drogues illicites, de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales (NM) et d'autres substances préoccupantes au cours de l'année écoulée, ainsi que les changements survenus depuis 1977. On examine également les méfaits liés à l'usage de drogues, les perceptions et les attitudes, ainsi que l'exposition aux drogues. Toutes les données reposent sur les réponses des élèves à des questionnaires anonymes administrés en classe entre novembre 2016 et juin 2017.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de l'année écoulée parmi l'échantillon total, selon le sexe et l'année d'études, SCDSEO 2017 (N = 11 435)

	Total	Garçons	Filles	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
7^e – 12^e année										
Alcool	42,5	42,7	42,2	10,5	11,8	31,8	49,9	60,6	68,3 *	
Boissons énergisantes fortement caféinées	34,1	41,1	26,9 *	21,8	26,0	36,7	37,7	36,9	39,7 *	
Cannabis	19,0	19,6	18,3	2,0	2,0	9,3	19,9	30,4	36,9 *	
Excès occasionnel d'alcool (plus de 5 verres au cours du mois écoulé)	16,9	17,6	16,1	s	s	9,2	17,2	27,7	32,3 *	
Cigarettes électroniques (vapelettes)	10,7	13,0	8,2 *	s	s	9,2	12,6	16,1	18,9 *	
Analgésiques opioïdes (NM)	10,6	10,2	11,1	8,4	8,1	11,1	13,1	11,9	10,5	
Antitussifs et antirhumes en vente libre	9,2	11,2	7,1 *	10,0	5,2	10,7	11,6	9,5	8,3	
Cigarettes de tabac	7,0	8,1	5,8 *	s	s	2,8	6,4	11,1	15,2 *	
Pipes à eau (narguilés)	6,2	7,7	4,5 *	s	s	3,3	7,2	10,8	12,1 *	
Tabac sans fumée (tabac à chiquer)	5,4	8,1	2,6 *	s	s	6,3	4,8	9,7	8,5 *	
Substances inhalées (colle ou solvants)	3,4	3,0	3,7	6,2	4,8	2,3	3,8	1,9	s *	
Médicaments pour le TDAH (NM)	2,3	2,6	1,9	1,5	0,9	0,8	s	3,3	4,5 *	
Cannabis synthétique (« spice », « K2 »)	1,5	1,6	1,4	s	s	s	1,6	s	2,5 *	
Salvia divinorum	0,6	0,9	s	s	s	s	s	s	s	
9^e – 12^e année[†]										
Champignons (psilocybine) ou mescaline	4,0	5,4	2,4 *	--	--	1,8	2,0	5,4	5,7 *	
Ecstasy (MDMA)	3,4	4,2	2,5	--	--	s	2,3	2,5	6,7 *	
Cocaïne	3,1	4,0	2,0	--	--	s	1,2	s	5,5 *	
Tranquillisants ou sédatifs (NM)	2,7	2,7	2,6	--	--	s	2,0	3,0	4,1 *	
LSD	1,5	2,0	1,0 *	--	--	s	1,6	1,7	1,9	
Fentanyl	0,9	s	s	--	--	s	s	s	s	
Stramoine	0,8	s	s	--	--	s	s	s	s	
Méthamphétamine	0,6	s	s	--	--	s	s	s	s	
Crack	0,6	s	s	--	--	s	s	s	s	
Tout médicament sur ordonnance (NM)	13,7	13,5	14,0	--	--	12,2	14,0	14,3	14,1	
Toute drogue, y compris le cannabis	37,8	35,8	40,1	--	--	24,6	33,2	39,8	48,3 *	
Toute drogue, sauf le cannabis	23,8	23,1	24,6	--	--	19,6	22,1	23,2	28,3	

Nota : † questions non posées aux élèves de 7^e et de 8^e année; * différence statistiquement significative entre les sexes ou années d'études (p < 0,05), sans tenir compte d'autres facteurs; s = estimation supprimée pour raison de fiabilité; les estimations pour l'alcool excluent « une gorgée »; les estimations pour les cigarettes de tabac, les cigarettes électroniques et les pipes à eau excluent « quelques bouffées »; médicament en vente libre = utilisé à des fins non médicales pour « planer »; NM = usage non médical, sans ordonnance d'un médecin; « Tout médicament sur ordonnance (usage NM) » renvoie à l'usage NM d'opioïdes, de médicaments pour le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et de tranquillisants ou sédatifs; « Toute drogue, y compris cannabis » renvoie à l'usage de l'une quelconque des 18 drogues (sauf l'alcool, les cigarettes de tabac, les cigarettes électroniques, les pipes à eau et les boissons énergisantes fortement caféinées); les estimations pour l'héroïne et la méphédrone ont été supprimées pour raison de fiabilité.

Différences entre les sous-groupes pour 2017

Les différences dans la consommation de drogues au cours de l'année écoulée selon le sexe, l'année d'études et les quatre régions de la province sont présentées dans le rapport.

- En ce qui concerne les drogues étudiées lors du sondage de 2017, les garçons étaient nettement plus susceptibles que les filles de prendre huit drogues. Aucun taux de prévalence plus élevé n'a été relevé chez les filles.

Les garçons sont plus susceptibles que les filles de faire usage de ce qui suit :
• Cigarettes de tabac
• Cigarettes électroniques
• Pipes à eau/narguilés
• Tabac sans fumée
• Antitussifs et antirhumes en vente libre
• Boissons énergisantes
• Champignons/mescaline
• LSD

- L'usage d'un grand nombre de drogues au cours de l'année écoulée varie considérablement selon l'année d'études. L'usage de la plupart des drogues augmente selon l'année d'études pour atteindre un sommet en 11^e ou 12^e année.

Hausse de l'usage selon l'année d'études	Baisse de l'usage selon l'année d'études
• Cigarettes de tabac	• Substances inhalées
• Cigarettes électroniques	
• Pipes à eau/narguilés	
• Tabac sans fumée	
• Alcool	
• Excès occasionnel d'alcool	
• Cannabis	
• Cannabis synthétique	
• Médicaments pour le TDAH (usage NM)	
• Boissons énergisantes	
• Champignons/mescaline	
• Ecstasy	
• Cocaïne	
• Tranquillisants (usage NM)	
• Toute drogue, y compris le cannabis	
• Toute drogue, sauf le cannabis	

NM = usage non médical; excès d'alcool : cinq verres ou plus en une occasion au cours du mois écoulé.

Aux fins du sondage, la province a été divisée en quatre régions : la région du grand Toronto (Toronto et régions de Durham, York, Peel et Halton); le Nord de l'Ontario (districts de Parry Sound et de Nipissing et régions plus au nord); l'Ouest de l'Ontario (comté de Dufferin et régions plus à l'ouest); et l'Est de l'Ontario (comté de Simcoe et régions plus à l'est).

- Il y a des différences régionales importantes dans la consommation de plusieurs drogues (énumérées ci-dessous) au cours de l'année écoulée. Ces différences révèlent que les élèves du grand Toronto diffèrent de la moyenne provinciale. Il n'y a pas de différence majeure par rapport à la moyenne provinciale chez les élèves des régions du Nord, de l'Ouest et de l'Est pour aucune des drogues étudiées.

Consommation dans la région inférieure à la moyenne provinciale	Consommation dans la région supérieure à la moyenne provinciale
Région du grand Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes de tabac • Boissons énergisantes • Champignons/mescaline 	<ul style="list-style-type: none"> • Substances inhalées • Antitussifs et antirhumes en vente libre

Un aperçu des résultats selon les réseaux locaux d'intégration de la santé (RLISS) de l'Ontario est également présenté dans le rapport.

Changements dans la consommation de drogues au cours de l'année écoulée : comparaison des résultats de 2017 et de 2015

Parmi l'échantillon total des élèves, on a relevé une **augmentation** de la consommation d'une drogue en 2017 depuis le sondage de 2015. En effet, l'usage non médical d'antitussifs ou d'antirhumes en vente libre au cours de l'année écoulée a augmenté, passant de 6,4 % à 9,2 %.

L'usage de trois drogues au cours de l'année écoulée a **diminué** considérablement de 2015 à 2017 :

- ❑ l'ecstasy (de 5,4 % en 2015 à 3,4 % en 2017);
- ❑ la Salvia divinorum (de 1,6 % à 0,6 %);
- ❑ la stramoine (de 1,8 % à 0,8 %).

	2015 usage au cours de l'année écoulée		2017 usage au cours de l'année écoulée
Ecstasy	5,4 %	↓	3,4 %
Salvia divinorum	1,6 %	↓	0,6 %
Stramoine	1,8 %	↓	0,8 %
Antitussifs et antirhumes en vente libre (NM)	6,4 %	↑	9,2 %

NM = usage non médical

Tendances, 1999–2017

L'année 1999 marque un tournant décisif du sondage, car c'est à ce moment qu'il a été modifié pour inclure *toutes* les années d'études de la 7^e à la 12^e année. Dans la présente section, nous présentons les changements importants survenus entre 1999 et 2017.

La tendance générale est à la baisse pour la plupart des drogues consommées au cours de l'année écoulée, à l'exception de l'usage non médical d'un médicament pour le TDAH (p. ex, Ritalin, Adderall et Concerta), qui a augmenté considérablement au cours des dix dernières années. Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir fait un usage non médical d'un médicament pour le TDAH en 2017 (2,3 %) est nettement plus élevé que l'estimation faite en 2007 (1,0 %), première année de la surveillance de cet usage.

On a relevé des **baisse**s importantes au chapitre des drogues suivantes ou des mesures de l'usage de ces drogues entre 1999 et 2017 :

- ❑ alcool : de 66,0 % à 42,5 %
- ❑ excès occasionnel d'alcool : de 27,6 % à 16,9 %
- ❑ boissons énergisantes : de 49,5 % (2011) à 34,2 %
- ❑ cannabis : de 28,0 % à 19,0 %
- ❑ opioïdes (usage NM) : de 20,6 % (2007) à 10,6 %
- ❑ cigarettes de tabac : de 28,4 % à 7,0 %
- ❑ pipes à eau : de 9,7 % (2013) à 6,2 %
- ❑ substances inhalées : de 8,9 % à 3,4 %
- ❑ salvia divinorum : de 4,4 % (2009) à 0,6 %
- ❑ champignons :* de 17,1 % à 4,0 %
- ❑ ecstasy :* de 7,9 % (2001) à 3,4 %
- ❑ cocaïne :* de 5,7 % (2003) à 3,1 %
- ❑ LSD :* de 8,8 % à 1,5 %
- ❑ stramoine :* de 3,1 % (2007) à 0,8 %
- ❑ méthamphétamine :* de 6,3 % à 0,6 %
- ❑ crack :* de 3,2 % à 0,6 %
- ❑ héroïne :* de 2,1 % à <0,5 %

* Chez les élèves de la 9^e à la 12^e année seulement (la question n'a pas été posée aux élèves de 7^e et de 8^e année).

- ❑ Il y a eu une baisse de l'usage non médical d'un médicament sur ordonnance entre 2007 et 2017 (de 23,5 % à 13,7 %) chez les élèves de la 9^e à la 12^e année.
- ❑ Il y a eu une baisse importante de l'usage d'au moins une drogue d'un groupe de *neuf* (incluant le cannabis) mesuré dans tous les cycles du sondage entre 1999 et 2017 (de 39,2 % à 26,4 %) chez les élèves de la 9^e à la 12^e année.
- ❑ Il y a eu une baisse importante de l'usage de drogues (paramètre de consommation semblable à celui ci-dessus, mais excluant le cannabis) entre 1999 et 2017 (de 22,8 % à 7,8 %) chez les élèves de la 9^e à la 12^e année.

Les drogues dont l'usage est demeuré stable depuis leur première surveillance comprennent les cigarettes électroniques, le tabac sans fumée, le cannabis synthétique (« spice »), la méphédronne (« sels de bain ») et les tranquillisants/sédatifs (usage non médical).

Tendances selon le sexe

On a relevé une hausse importante de la consommation d'antitussifs ou d'antirhumes en vente libre pour « planer » chez les garçons au cours de l'année écoulée par rapport aux résultats du sondage de 2015 (de 6,7 % à 11,2 %). On n'a pas relevé aucune hausse importante de la consommation de drogues chez les filles au cours de l'année écoulée par rapport aux résultats du sondage de 2015.

On a relevé une baisse de la consommation de nombreuses drogues chez les garçons et les filles entre 1999 et 2017. Ces drogues sont énumérées dans le tableau suivant.

Baisse de la consommation de drogues au cours de l'année écoulée selon le sexe	
Garçons	Filles
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes de tabac • Alcool et excès occasionnel d'alcool • Cannabis • Substances inhalées • Salvia divinorum • LSD • Champignons/mescaline • Stramoine • Méthamphétamine • Cocaïne • Crack • Héroïne • Ecstasy • Boissons énergisantes • Opioïdes (NM) • Tout médicament sur ordonnance (NM) • Toute drogue, y compris le cannabis • Toute drogue, sauf le cannabis 	<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes de tabac • Pipes à eau/narguilés • Alcool et excès occasionnel d'alcool • Substances inhalées • LSD • Champignons/mescaline • Stramoine • Méthamphétamine • Cocaïne • Crack • Ecstasy • Boissons énergisantes • Opioïdes (NM) • Tout médicament sur ordonnance (NM) • Toute drogue, y compris le cannabis • Toute drogue, sauf le cannabis

Nota : 1) Le texte en gras indique une baisse en 2017 par rapport à 2015 (sondage précédent); 2) NM = usage non médical.

Tendances à long terme : 1977–2017 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

On a effectué plusieurs estimations de la prévalence de la consommation de drogues au cours de l'année écoulée depuis 1977 et celles-ci ont révélé une même tendance en matière de consommation : un sommet à la fin des années 1970, suivi d'une diminution graduelle à la fin des années 1980 ou au début des années 1990 et d'un deuxième sommet à la fin des années 1990 ou au début des années 2000, suivi d'un autre déclin et d'une certaine stabilité au cours des dernières années. Les cinq tendances suivantes ont été observées sur le plan des changements à long terme :

1^{re} tendance : Après avoir atteint un sommet à la fin des années 1970, au début des années 1980 et à la fin des années 1990, la prévalence de la consommation des drogues suivantes au cours de l'année écoulée n'a jamais été aussi faible qu'elle ne l'a été ces dernières années :

- cigarettes de tabac;
- alcool;
- LSD;
- méthamphétamine (cristaux y compris).

2^e tendance : En 2017, la prévalence de la consommation de drogues a été nettement inférieure aux sommets observés à la fin des années 1970 et des années 1990 (et au sommet atteint au début des années 2000 pour la cocaïne). Pour les drogues suivantes, le taux de consommation actuel est comparable aux faibles taux observés à la fin des années 1980 et au début des années 1990 :

- excès occasionnel d'alcool;
- substances inhalées;
- champignons/mescaline;
- cocaïne.

3^e tendance : La 3^e tendance est semblable à la 2^e, à une nuance d'importance près : la consommation actuelle de la drogue suivante est nettement *supérieure* aux faibles taux observés à la fin des années 1980 et au début des années 1990 :

- cannabis.

4^e tendance : La prévalence de la consommation des drogues suivantes, qui n'avait atteint qu'un seul sommet à la fin des années 1990 ou au début des années 2000 (ou à la fin des années 1970 pour les tranquillisants) et qui avait graduellement baissé, s'est stabilisée :

- ecstasy;
- crack;
- tranquillisants ou sédatifs (NM).

5^e tendance : La prévalence de la consommation de la drogue suivante était très faible et stable pendant des décennies et n'a jamais été aussi basse qu'elle ne l'a été ces dernières années :

- héroïne.

Recensement de drogues émergentes

- ❑ Le SCDSEO comprend régulièrement de nouvelles questions sur les drogues émergentes. En 2017, on a posé pour la première fois une question sur l'usage illicite de fentanyl. Environ 1 % des élèves du secondaire (quelque 5 800 élèves du secondaire en Ontario) ont déclaré avoir pris du fentanyl au cours de l'année écoulée.
- ❑ À l'aide du SCDSEO, on a commencé à suivre l'usage de cannabis synthétique (communément appelé « spice » ou « K2 ») lors du cycle de 2013. En 2017, environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 13 800 élèves en Ontario) avaient consommé du cannabis synthétique pendant l'année écoulée. Il n'y a pas eu de changement significatif au chapitre de la consommation depuis 2013.
- ❑ En 2017, la prévalence estimée de l'usage de méphédron (« sels de bain ») au cours de l'année écoulée chez les élèves du secondaire, que l'on a commencé à suivre lors du cycle de 2011, a été supprimée en raison d'une valeur très faible. L'usage de cette substance synthétique est demeuré très faible et stable depuis qu'on le surveille. Par conséquent, rien n'indique que l'usage de cette substance s'est répandu de façon mesurable chez les élèves.

Tabac et autres dispositifs utilisés pour fumer : vue d'ensemble

- ❑ En 2017, environ 7 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 63 800 élèves en Ontario) ont dit avoir fumé la cigarette (plus que quelques bouffées) au cours de l'année écoulée. Environ 2 % des élèves (quelque 21 300 élèves) fument tous les jours. La baisse remarquable de l'usage de la cigarette observée au début des années

2000 semble s'être interrompue, car les estimations sont demeurées d'environ 7 % à 9 % ces dernières années (depuis 2011).

- ❑ Les garçons (8 %) sont nettement plus susceptibles que les filles (6 %) de fumer des cigarettes de tabac. On observe une augmentation importante de la prévalence de l'usage de la cigarette d'une année d'études à l'autre, qui atteint 15 % chez les élèves de 12^e année.
- ❑ Environ 3 % des élèves (quelque 21 300 élèves en Ontario) ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande au cours de l'année écoulée. Parmi les élèves ayant fumé au cours de l'année écoulée, 43 % ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande.
- ❑ Environ 11 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 80 800 élèves en Ontario) ont indiqué qu'ils avaient fumé plus que quelques bouffées à l'aide d'une cigarette électronique, avec ou sans nicotine au cours de l'année écoulée. Les garçons sont plus susceptibles que les filles (13 % par rapport à 8 %) d'utiliser une cigarette électronique. Parmi les années d'études, les élèves de 11^e année (16 %) et ceux de 12^e année (19 %) sont les plus susceptibles d'utiliser ce genre de cigarette.
- ❑ Plus d'un tiers (40 %) des élèves ayant utilisé une cigarette électronique au cours de l'année écoulée ont déclaré avoir fumé celles sans nicotine. Plus d'un quart (28 %) des utilisateurs ont déclaré avoir utilisé une cigarette électronique avec de la nicotine, 19 % ont déclaré avoir utilisé les deux types et 13 % ont dit ne pas savoir quel type ils avaient utilisé.
- ❑ Environ 6 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (46 600 élèves en Ontario) ont dit avoir fumé plus que quelques bouffées à l'aide d'une pipe à eau (narguilé) au cours de l'année écoulée. Parmi les élèves du

secondaire qui utilisent une pipe à eau, plus du tiers (38 %) ne fument habituellement que du cannabis, près du tiers (31 %) ne fument habituellement que du tabac, 21 % fument ces deux substances et 10 % fument habituellement une autre substance.

- Environ 5 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 40 800 élèves en Ontario) ont consommé du tabac sans fumée (tabac à chiquer ou à priser). Les garçons (8 %) sont plus susceptibles que les filles (3 %) d'en faire usage.
- La plupart des élèves ont déclaré que les cigarettes de tabac qu'ils fumaient leur étaient fournies par un ami ou un membre de la famille. La source la plus courante de cigarettes électroniques signalées par les utilisateurs est d'essayer celle d'un ami ou d'emprunter une d'un ami.

Alcool : vue d'ensemble

- En 2017, un peu moins de la moitié (43 %) de tous les élèves (environ 385 300 élèves en Ontario) ont dit avoir bu plus de quelques gorgées d'alcool au cours de l'année écoulée. Bien que la prévalence de la consommation d'alcool au cours de l'année écoulée n'ait pas beaucoup changé depuis le sondage de 2015, l'estimation actuelle est nettement inférieure à toutes les autres estimations faites depuis 1999.
- La consommation d'alcool était à proportions égales chez les garçons (43 %) et les filles (42 %). La consommation au cours de l'année écoulée variait selon l'année d'études (allant de 11 % des élèves de 7^e année et de 12 % des élèves de 8^e année à 68 % des élèves de 12^e année).
- Environ un élève sur six (17 %), soit quelque 153 300 élèves en Ontario, a déclaré avoir fait un excès d'alcool (au moins cinq verres par occasion) au moins une fois durant le mois qui a précédé le sondage. Environ la même proportion d'élèves (16 %) ont déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours du mois écoulé. On n'a pas relevé de différence entre les sexes concernant les excès occasionnels d'alcool et l'enivrement. Environ un tiers des élèves de 12^e année ont indiqué avoir fait un excès d'alcool et avoir été saouls à au moins une occasion au cours du mois écoulé.
- Un élève du secondaire sur sept (14 %), soit quelque 110 600 élèves de la 9^e à la 12^e année, a signalé des pratiques à risque selon les critères du *questionnaire de dépistage AUDIT*. La consommation d'alcool à risque a diminué considérablement depuis le sondage précédent de 2015 et n'a jamais été aussi faible qu'en 2017.
- On n'a pas relevé de différence entre les sexes concernant la consommation à risque (14 % pour les garçons et les filles). La prévalence de la consommation à risque augmente considérablement en fonction de l'année d'études pour atteindre 23 % chez les élèves de 12^e année.
- Un élève sur six (16 %) du secondaire n'était pas en mesure de se souvenir de ce qui s'était passé à au moins une occasion pendant laquelle il avait bu au cours de l'année écoulée. Un élève sur douze (8 %) a déclaré s'être blessé ou avoir blessé quelqu'un en raison de sa consommation d'alcool.
- Un peu plus du quart des élèves du secondaire (27 %) ont déclaré qu'ils étaient autorisés à consommer de l'alcool à la maison avec leurs amis lors de partys ou de rencontres. Il n'y a pas de différence importante entre les garçons et les filles. Toutefois, la différence augmente de façon marquée avec l'année d'études, passant de 11 % des élèves de 9^e année à 37 % des élèves de 12^e année.

- ❑ La plupart des élèves ayant bu au cours de l'année écoulée se sont procuré de l'alcool auprès d'un membre de leur famille.
- ❑ Plus d'un tiers (35 %) des élèves du secondaire estiment qu'il leur serait plus difficile d'acheter de la bière dans une succursale de la LCBO ou de The Beer Store que dans une épicerie en Ontario. Seuls 7 % des élèves du secondaire estiment qu'il leur serait plus difficile d'acheter de la bière dans une épicerie que dans une succursale de la LCBO ou de The Beer Store. Environ 30 % de ces élèves estiment qu'il n'y aurait pas de différence.

Cannabis : vue d'ensemble

- ❑ En 2017, environ un élève sur cinq de la 7^e à la 12^e année (19 %, soit environ 172 200 élèves en Ontario) a déclaré avoir consommé du cannabis au cours de l'année écoulée. La consommation de cannabis au cours de l'année écoulée n'a pas beaucoup changé depuis le sondage précédent en 2015 et est actuellement inférieure à la plupart des estimations faites depuis 1999.
- ❑ Les garçons (20 %) sont tout aussi susceptibles que les filles (18 %) de prendre du cannabis. Cette consommation augmentait avec les années d'études, passant de 2 % des élèves de 7^e et de 8^e année à 37 % des élèves de 12^e année.
- ❑ Environ 1 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 13 100 élèves en Ontario) prenaient du cannabis tous les jours.
- ❑ Environ un élève sur huit (13 %) a consommé de l'alcool et du cannabis pendant la même occasion au moins une fois au cours de l'année écoulée. Ce pourcentage représente environ 98 900 élèves ontariens de la 7^e à la 12^e année.
- ❑ Parmi les élèves du secondaire, les façons les plus courantes de consommer du cannabis sont de le fumer dans une pipe ou un bong (21 %), de le fumer dans un joint (20 %) et de manger des produits alimentaires qui en contiennent comme des brownies ou des friandises (11 %). La façon la moins courante d'en consommer est de boire une boisson, comme un thé, qui en contient (2 %).
- ❑ Environ 7 % des élèves du secondaire ont déclaré avoir pris du cannabis à des fins médicales, comme pour soulager la douleur ou les nausées, au cours de l'année écoulée. Ce pourcentage représente environ 35 000 élèves ontariens de la 9^e à la 12^e année.
- ❑ Environ 2 % des élèves du secondaire (quelque 9 800 élèves) signalent des symptômes de dépendance au cannabis selon les critères de l'échelle SDS (*Severity of Dependence Scale*, soit « échelle de la gravité de la dépendance »).
- ❑ La plupart des élèves ayant consommé du cannabis au cours de l'année écoulée se sont procuré cette drogue auprès d'amis.
- ❑ Environ 1 % des élèves du secondaire (quelque 6 900 élèves de la 9^e à la 12^e année) ont déclaré avoir été arrêtés ou avoir reçu un avertissement de la police parce qu'ils consommaient du cannabis.
- ❑ On a demandé aux élèves ce qu'ils pensaient de la légalisation du cannabis. Environ le tiers (35 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année estiment que les adultes devraient avoir le droit d'en consommer, un autre tiers (33 %) ont déclaré que le cannabis ne devrait pas être légal, et un autre tiers encore (32 %) étaient incertains. Les élèves plus âgés sont plus susceptibles de déclarer que les adultes devraient avoir le droit de consommer du cannabis.

- On a également demandé aux élèves s'ils prévoyaient consommer du cannabis s'il était légalisé. Environ les deux tiers (62 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année ne prévoient pas en consommer même s'il est légal pour les adultes de le faire. Environ un élève sur dix (11 %) a déclaré qu'il consommerait du cannabis aussi souvent qu'il le fait actuellement, 8 % des élèves ont déclaré qu'ils en feraient l'essai, 4 % en consommeront plus souvent qu'ils ne le font actuellement, et 14 % étaient incertains. Les jeunes élèves sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils ne consommeront pas de cannabis s'il est légalisé.

Prise de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales

- Un élève sur dix (11 %) de la 7^e à la 12^e année (environ 97 100 élèves en Ontario) a déclaré avoir pris un analgésique opioïde qui ne lui avait pas été prescrit (p. ex., Percocet, Percodan, Tylenol 3, Demerol, Dilaudid, OxyNEO, codéine) au cours de l'année écoulée. La prise d'un opioïde à des fins non médicales au cours de l'année écoulée est demeurée stable depuis le sondage précédent de 2015 et est actuellement inférieure à ce qu'elle était lorsqu'on a commencé à la surveiller en 2007. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales. La majorité des élèves (55 %) qui avaient pris ces médicaments au cours de l'année écoulée ont déclaré se les être procurés auprès d'un parent, d'un frère ou d'une sœur.
- Environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 20 800 élèves en Ontario) ont déclaré avoir pris sans ordonnance un médicament prescrit pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez les enfants (p. ex., Ritalin, Concerta, Adderall

ou Dexedrine) au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales.

- Environ 3 % des élèves du secondaire (quelque 17 500 élèves de la 9^e à la 12^e année) ont déclaré avoir pris un sédatif ou un tranquillisant sans ordonnance au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales.

Prise de médicaments en vente libre à des fins non médicales

- Environ un élève sur dix de la 7^e à la 12^e année (9 %, soit environ 83 300 élèves) a déclaré avoir pris un antitussif et un antirhume en vente libre contenant du dextrométhorphanne pour « planer » au cours de l'année écoulée. Les garçons sont beaucoup plus susceptibles que les filles de consommer des antitussifs ou des antirhumes à cette fin (11 % par rapport à 7 %). L'utilisation de ces médicaments a augmenté considérablement depuis le sondage de 2015 et est revenue à un niveau affiché au cours des années précédentes.

Caféine

- On a posé aux élèves des questions sur leur consommation de boissons énergisantes fortement caféinées (p. ex., Red Bull, Rockstar, Monster, Amp) au cours de l'année écoulée et de la semaine précédant le sondage. Le tiers des élèves (34 %, soit environ 304 600 élèves de la 7^e à la 12^e année) ont signalé qu'ils avaient bu une boisson énergisante au moins une fois au cours de l'année précédant le sondage. Un élève sur huit (13 %, soit environ 112 800 élèves) a signalé qu'il avait bu une

boisson énergisante au moins une fois au cours de la semaine précédant le sondage.

- On a posé aux élèves des questions sur leur consommation de café et de thé (caféiné) au cours de la semaine écoulée. Environ 6 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré avoir bu du café tous les jours au cours de la semaine écoulée, et 6 % ont déclaré avoir bu du thé caféiné tous les jours. En combinant ces deux résultats, on constate qu'environ un élève sur dix (11 %, soit environ 75 500 élèves) boit du café ou du thé caféiné tous les jours.

Abstinence au cours de l'année écoulée

- Environ 44 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 332 000 élèves en Ontario) ont déclaré n'avoir pris aucune drogue au cours de l'année écoulée (l'alcool, la cigarette et les autres dispositifs utilisés pour fumer étaient inclus, mais non les boissons énergisantes fortement caféinées). Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de s'être abstenus de prendre des drogues. Les taux d'abstinence au cours de l'année écoulée diminuaient de façon importante avec l'année d'études, passant de plus des deux tiers des élèves de 7^e et de 8^e année au quart des élèves de 11^e et de 12^e année. Le pourcentage d'élèves ayant répondu qu'ils n'avaient pris aucune drogue en 2017 est semblable à l'estimation de 2015. Toutefois, on a relevé une tendance à la hausse marquée au chapitre de l'abstinence entre 1999 et 2017 – les taux sont passés de 27 % à 44 % – cette tendance étant plus forte ces dernières années.

Répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues

Conduite de véhicules

- Un élève sur six (16 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait bu de l'alcool et un élève sur dix (10 %) a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait consommé de la drogue au moins une fois au cours de l'année écoulée. La fréquence de ces comportements a nettement diminué au cours des dix dernières années.
- Environ 4 % des élèves de la 10^e à la 12^e année qui sont titulaires d'un permis de catégorie G ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, pris le volant une heure ou moins après avoir bu deux verres d'alcool ou plus. Cela représente environ 11 600 conducteurs adolescents en Ontario. Le taux de conduite chez les adolescents qui ont bu est stable depuis 2011 et se situe entre 4 % et 7 %. Toutefois, l'estimation actuelle est nettement inférieure aux estimations faites entre 1999 et 2009 (qui se situaient entre 12 % et 14 %), et aux estimations de la fin des années 1970 et du début des années 1980 (pendant cette période, près de la moitié des élèves de 11^e année ont déclaré avoir conduit après avoir bu).
- Le pourcentage d'élèves de la 10^e à la 12^e année ayant déclaré avoir conduit un véhicule après avoir pris du cannabis est plus élevé que celui des élèves ayant déclaré l'avoir fait après avoir bu. Environ un conducteur sur dix (9 %) a déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, pris le volant une heure ou moins après avoir consommé du cannabis. Cela représente environ 24 100 conducteurs adolescents en Ontario. La conduite sous l'influence du cannabis est stable depuis 2011, les taux variant de 9 % à 12 %.

Toutefois, ces taux sont nettement inférieurs aux estimations faites dans les années 2000, lorsque ces taux étaient entre 16 % et 20 %.

Problème lié à la consommation de drogue

- Un élève sur sept (14 %) (environ 109 700 élèves de la 9^e à la 12^e année) a déclaré avoir éprouvé des symptômes liés à l'usage de drogues, selon les critères du questionnaire de dépistage *CRAFFT*.
- Un très faible pourcentage des élèves (0,6 %) de la 9^e à la 12^e année (environ 3 800 élèves) ont déclaré avoir suivi un programme de traitement de l'alcoolisme ou de la toxicomanie au cours de l'année écoulée.

Autres faits saillants

Nouveaux consommateurs et initiation précoce

- Les pourcentages d'élèves de la 7^e à la 12^e année qui ont déclaré avoir pris une drogue pour la première fois au cours de l'année écoulée sont les suivants : 5 % pour les cigarettes de tabac, 14 % pour les cigarettes électroniques, 20 % pour l'alcool, 9 % pour le cannabis et 3 % pour les drogues illicites autres que le cannabis.
- En 2017, l'âge moyen auquel les fumeurs de 12^e année ont déclaré avoir fumé leur première cigarette était de 15,4 ans. En moyenne, les élèves de 12^e année ont également déclaré avoir pris leur première boisson alcoolique à l'âge de 14,5 ans et s'être enivrés pour la première fois à l'âge de 15,2 ans. Ils ont également déclaré avoir pris du cannabis pour la première fois à l'âge de 15,3 ans.

- L'âge où les élèves consomment une substance intoxicante pour la première fois est plus élevé de nos jours. En effet, l'âge moyen où les élèves ont fumé leur première cigarette, ont bu leur première boisson alcoolique et ont pris du cannabis pour la première fois a augmenté considérablement au fil des décennies.

Perception du risque associé à l'usage de drogues et réprobation de cet usage

- Les élèves de 7^e et de 8^e année ont jugé que la consommation régulière de marijuana était la plus dangereuse pour la santé, suivie de la consommation d'opioïdes sur ordonnance à des fins non médicales. Les élèves de la 9^e à la 12^e année ont jugé que la consommation d'opioïdes sur ordonnance à des fins non médicales était la plus dangereuse pour la santé, suivie de l'essai de la cocaïne. L'essai de la marijuana et l'utilisation d'une cigarette électronique sont parmi les habitudes de consommation de drogues considérées comme les moins risquées.
- Le pourcentage d'élèves qui estiment que la consommation de marijuana est dangereuse pour la santé (essai et consommation régulière) est stable depuis 2013, mais est actuellement inférieur aux estimations faites entre 1999 et 2011. Le pourcentage d'élèves qui estiment que l'usage d'opioïdes sur ordonnance à des fins non médicales est dangereux pour la santé a diminué depuis qu'on a commencé à surveiller cette tendance en 2013. La perception du risque associé à l'usage quotidien du tabac, à l'usage régulier d'une pipe à eau et à l'essai de la cocaïne a elle aussi diminué ces dernières années.

- Une majorité d'élèves de 7^e et de 8^e année désapprouvent l'usage fréquent de marijuana. Près de la moitié des élèves de la 9^e à la 12^e année désapprouvent l'essai de la cocaïne et de l'ecstasy.

Perception de la facilité d'accès aux drogues

- En 2017, les élèves de la 7^e à la 12^e année ont trouvé que la drogue la plus facile d'accès était l'alcool (63 % des élèves ont déclaré qu'il serait « assez facile » ou « très facile » de s'en procurer), suivi des cigarettes de tabac (51 %) et du cannabis (43 %).
- Au cours des dernières années, la perception de la facilité d'accès à l'alcool est restée stable, tandis que celle de la facilité d'accès aux cigarettes de tabac et au cannabis a diminué. La perception de la facilité d'accès aux opioïdes sur ordonnance (non prescrits à l'utilisateur) a augmenté légèrement entre 2015 et 2017, passant de 18 % à 22 %. Cette augmentation est significative.
- La perception de la facilité d'accès à la cocaïne, au LSD et à l'ecstasy a diminué considérablement par rapport aux estimations faites il y a plusieurs décennies.

École et quartier

- Parmi tous les élèves ayant participé au sondage, ce sont ceux de la 7^e à la 9^e année qui ont été les plus nombreux à déclarer que c'est à l'école qu'on leur a enseigné les effets de l'alcool, du cannabis et d'autres drogues.

- Un élève sur cinq (21 %) de la 7^e à la 12^e année estime que dans son école la consommation de drogues est un « gros problème », 47 % croient que c'est un « problème mineur » et 32 % pensent qu'elle ne constitue « pas un problème » dans leur école.

- Parmi les élèves de la 7^e à la 12^e année, un sur dix (10 %, soit environ 70 200 élèves en Ontario) a déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, été sous l'influence de l'alcool ou de drogues à l'école. Ce pourcentage est nettement inférieur à ce qu'il était il y a dix ans (environ 15 % et 16 %).

- Un élève sur sept (15 %) de la 7^e à la 12^e année (soit environ 108 300 élèves en Ontario) a déclaré qu'au cours de l'année écoulée on lui avait proposé, vendu ou donné une drogue illicite à l'école à au moins une occasion. Cette estimation est nettement inférieure à celle faite il y a dix ans (environ 21 % et 23 %).

- Environ 8 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré que la plupart ou la totalité de leurs plus proches amis consommaient de la drogue.

- Un élève sur cinq (20 %) de la 7^e à la 12^e année (environ 145 900 élèves) a déclaré que quelqu'un avait essayé de lui vendre des drogues à un endroit ou à un autre au moins une fois au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2017 est la plus faible jamais enregistrée depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 1995.

- Un élève sur cinq (19 %) de la 7^e à la 12^e année (environ 142 200 élèves) a déclaré avoir été témoin de la vente de drogues dans son quartier au moins une fois au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2017 est parmi les plus faibles depuis 1995.

Méthodologie

Réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le *Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario* (SCDSEO) est un sondage réalisé à la grandeur de l'Ontario auprès d'élèves de 7^e et de 8^e année, ainsi qu'auprès d'élèves de la 9^e à la 12^e année. Ce sondage transversal à passages répétés est réalisé tous les deux ans depuis sa création en 1977. Le sondage de 2017, qui fait appel à un plan d'échantillonnage en grappes stratifié (région par école) à deux degrés (école et classe), a été rempli par 11 435 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 764 classes, dans 214 écoles faisant partie de 52 conseils scolaires publics et catholiques anglophones et francophones. Étaient exclus de l'échantillonnage les bases militaires, les réserves des Premières Nations, les hôpitaux et autres établissements, ainsi que les écoles privées. Ont également été exclues les classes pour l'enfance en difficulté et les classes d'anglais langue seconde.

On a eu recours à des procédures actives pour obtenir le consentement des parents. Des membres du personnel de l'Institut de recherche sociale de l'Université York ont remis les questionnaires aux groupes d'élèves, qui les ont remplis à l'aide d'un crayon. Cette façon de faire favorise l'anonymat. Les questionnaires ont été remplis en classe entre novembre 2016 et juin 2017 pendant les heures normales de cours. Les élèves des écoles francophones ont rempli le questionnaire en français. Soixante-et-un pour cent (61 %) des écoles choisies au hasard, 94 % des classes choisies au hasard et 61 % des élèves admissibles de ces classes ont rempli le sondage. L'échantillon total de 2017, regroupant 11 435 élèves, est représentatif d'un peu moins d'un million d'élèves de la 7^e à la 12^e année inscrits dans les écoles publiques de l'Ontario.

Les questions sur les drogues ajoutées au sondage de 2017 portent notamment sur le mode de consommation de cannabis, les substances fumées à l'aide d'une pipe à eau, l'usage de fentanyl, la consommation de caféine et l'opinion des élèves sur la légalisation du cannabis et l'achat de bière dans les épiceries.

Les rapports et la FAQ se trouvent sur la page Web du SCDSEO :

www.camh.ca/osduhs